

Écoration.  
**BORRI**

TRÈS MODÈRES  
n-d'Or. [540]

Économies  
**Kneijm**  
tout

**RDINIÈRE**  
BOURG  
urs, pèlerines,  
u grand complet.  
ANCE (H3664F)[880]

**rrence,**  
het — BULLE  
t Nouvel-an :  
ICLES POUR  
**DEAUX**  
te aujourd'hui.  
is 30 cent.  
c de patience. Lotos.  
e de Paris.  
usses. Bas laine et coton.  
vrage.  
et casquettes  
nce.  
essieurs et dames.  
iques en tous genres.  
Paris.  
e Noël.  
ille à 20 cent.  
meilleur marché que par-  
[894]



**vendre :**  
omaine d'excellent rapport,  
e d'une dizaine de poses, si-  
de Bulle et à proximité d'une  
n fraîchement réparée. Eau  
journal indiquera. [876]

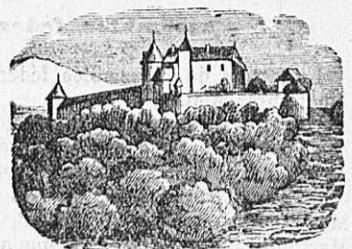
**vendre :**  
00 pieds de foin et regain  
ur place, à proximité d'une  
joindrait encore la première  
te printanière.  
à bureau du journal. [865]

**offre à louer :**  
anvier 1896, un dépôt situé  
rprimerie de la Gruyère (quar-  
). — S'adresser à M. Durré,  
[869]

**louer :**  
re et une petite cuisine, chez  
près du cimetière. [877]



# LA GRUYERE



PRIX DE L'ABONNEMENT :  
Pour la Suisse : 1 an, Fr. 4 50  
> 6 mois, > 2 50  
Etranger, 1 an, 9 fr., 6 mois, 5 fr.  
payable d'avance.  
Prix du numéro : 5 cent.  
On s'abonne dans les bureaux  
de poste.

**JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE**

Organe de l'UNION DÉMOCRATIQUE

Paraissant le mercredi et le samedi.

Prix des annonces et réclames :  
Annonces : Pour le canton,  
10 cent.; pour la Suisse, 15 cent.  
la ligne ou son espace.  
Réclames : 30 cent. la ligne.  
Lettres et argent franco  
de port.

HORAIRE D'HIVER : Bulle, dép. 5<sup>55</sup> 10<sup>48</sup> 2<sup>40</sup> 5<sup>25</sup> ← Bulle, arr. 9<sup>27</sup> 1<sup>33</sup> 4<sup>53</sup> 7<sup>33</sup>

BULLE, le 6 décembre 1895.

## LE POUVOIR DE L'ARGENT

Le vicomte d'Avenel vient d'étudier les variations de la fortune privée en France depuis le commencement du treizième siècle jusqu'au moment où notre dix-neuvième siècle va finir.

Pour aborder un sujet si intéressant, mais en même temps si compliqué, écrit-il, il faut commencer par se dépouiller des idées courantes sur la matière; elles sont ou fausses ou superficielles et risqueraient de troubler le jugement. Il faut ensuite réunir une masse énorme de renseignements. M. d'Avenel n'a pas établi moins de soixante mille fiches pour préparer son travail. Puis il faut s'orienter à travers ce dédale de chiffres et de faits, et c'est encore la partie la plus délicate de la tâche que l'on s'est proposée. Un ou deux exemples le montreront :

Vous voulez comparer le pouvoir de l'argent à différentes époques : c'est la base de toute étude sur les variations de la fortune mobilière. Quelle somme de richesses représentait un kilogramme d'argent ou d'or en 1300, en 1500, en 1700, et quelle somme de richesses, le même kilogramme d'argent ou d'or représente-t-il aujourd'hui? Beaucoup d'auteurs ont simplifié le problème en se demandant tout simplement quelle quantité de blé on pouvait se procurer, aux différentes époques, moyennant un kilogramme d'argent. M. d'Avenel montre avec raison que ce procédé trop commode de simplification conduit à des résultats erronés. Une seule valeur, une seule marchandise, même d'un emploi général, telle que le blé, ne peut pas servir d'étalon unique pour apprécier le pouvoir de l'argent.

Le blé vaut à peine le double de ce qu'il coûtait en France au quatorzième siècle; c'est-à-dire que pour un kilogramme d'argent ou d'or on peut avoir environ la moitié de ce qu'on se procurait de blé pour le même poids d'argent ou d'or en 1350. Si donc on tient compte uniquement de cet élément d'appréciation, il faut admettre que le pouvoir de l'argent, en cinq siècles, a diminué seulement de

moitié. Or, c'est une complète erreur. Si le blé a seulement doublé, la viande de bœuf vaut six fois plus cher et la terre vaut quatorze fois ce qu'elle valait au quatorzième siècle. Pour apprécier exactement le pouvoir de l'argent, il faut tenir compte de tous ces éléments et de bien d'autres encore, comme le prix de la journée du manœuvre, le salaire des professions libérales, etc. Il faut savoir ce qu'on peut se procurer, non pas seulement d'une marchandise ou d'une valeur, mais ce qu'on peut se procurer d'un ensemble de marchandises ou de valeurs aussi diverses que possible, à différentes époques, pour un même poids d'argent ou d'or. On arrive alors à un résultat beaucoup plus exact encore qu'approximatif, et l'on constate que, tout compte fait, le pouvoir de l'argent a diminué dans la proportion de cinq à un.

Or, cette question est peut-être la moins compliquée de celles que M. d'Avenel avait à étudier. Un des éléments du calcul est simple et indiscutable. Dans un même pays et dans un même temps, un kilogramme d'argent vaut un kilogramme d'argent; un kilogramme d'or vaut un autre kilogramme d'or.

Au contraire, dans le même temps, dans le même pays, deux morceaux de terre d'une égale étendue n'ont pas nécessairement la même valeur. Par conséquent, avant de rechercher les variations de la fortune immobilière aux différentes époques, il faut commencer par rechercher la valeur de la fortune immobilière à une époque déterminée. Cette première recherche, à elle seule, est d'une extrême difficulté, surtout pour les époques où la statistique régulière n'existait pas. Elle exige encore la plus minutieuse attention, même dans un temps comme le nôtre, où se sont multipliés les moyens d'investigation.

De tous ces chiffres réunis par M. d'Avenel, des comparaisons qu'il a établies entre eux, des conclusions qu'il a tirées, ressortent un certain nombre de faits généraux qu'il est bon de mettre en lumière. D'une manière générale le pouvoir de l'argent a baissé depuis sept siècles; mais il n'a pas baissé d'une manière uniforme et permanente. Il s'est même relevé à certaines époques, par exemple de 1390 à 1460. Il a brusquement baissé au seizième siècle après la découverte de l'Amérique. Depuis cette époque, sauf

quelques courtes périodes de relèvement, la baisse a continué progressivement jusqu'à nos jours.

Par conséquent, le capitaliste, le rentier, celui que l'opinion commune considère comme le principal bénéficiaire de la civilisation moderne, est au contraire celui qui en souffre le plus. Il est atteint par la diminution du pouvoir de l'argent; car aujourd'hui, pour un poids déterminé de métal (or ou argent), il ne peut se procurer que le cinquième des richesses ou des jouissances qu'il obtenait autrefois moyennant ce même poids de métal. Il est atteint en outre par la baisse du loyer de l'argent. Le taux de l'intérêt des valeurs mobilières au moyen âge, était couramment de 20 %. Il n'est plus aujourd'hui que de 4 %. Si l'on tient compte de cette double baisse, on arrive à reconnaître que le propriétaire d'une quantité de métal déterminée est aujourd'hui vingt-cinq fois moins riche qu'il ne l'aurait été au quatorzième siècle, puisqu'il tire de son argent un intérêt cinq fois moindre et puisque cet intérêt lui donne cinq fois moins de richesses ou de jouissances. Une famille aisée du quatorzième siècle, qui n'aurait eu pour vivre, jusqu'à nos jours, que le revenu de capitaux portant intérêt, serait descendue peu à peu de l'aisance à la gêne et de la gêne à la pauvreté. M. d'Avenel a fait ce calcul, il est extrêmement curieux.

La richesse immobilière, jusqu'à ce jour, a été mieux traitée que la richesse mobilière. La valeur vénale de la terre est aujourd'hui quatorze fois ce qu'elle était au quatorzième siècle; mais le revenu n'a pas augmenté, à beaucoup près, dans la même proportion. Un bien-fonds qui valait 20,000 francs et qui rapportait 10 pour cent, soit 2000 francs, vaudrait aujourd'hui 280,000 francs et rapporterait 3 pour cent, soit 8400 francs. Et comme, d'autre part, avec 2000 francs de revenu on avait autant de richesses ou de jouissances qu'aujourd'hui avec 10,000 francs de revenu, une famille qui aurait gardé le même domaine depuis cinq siècles serait aujourd'hui un peu moins riche; mais la différence ne serait pas énorme. Elle représenterait un peu moins d'un cinquième, exactement 18 pour cent.

FEUILLETON DE LA GRUYERE 123

## LA REINE DE L'OR

PAR PAUL D'AIGREMONT

Enfin, on l'atteignit cette poste de Cayenne, où l'on espérait, avec une lettre de Pauline Jacobsen, avoir des nouvelles de ce qui s'était passé à Paris.

La conviction de la comtesse et de son gendre ne devait pas être déçue...

Mais aussi quel désespoir à la lecture de la longue narration que France avait écrite, et que Pauline avait signée!...

— Oh! la vaillante!... murmura Nadine en couvrant de baisers la fine écriture de sa seconde fille. Oh! la vaillante!... Son fiancé est accusé de ce crime atroce, sa sœur a passé pour morte, maintenant Thérèse est folle, et le courage de France, son intelligence n'ont pas faibli un instant!...

Voilà un exemple, André!...

France a souffert autant que vous, et elle est restée debout!...

Ce sera elle qui aura sauvé sa sœur!...

Allons, allons, vite, partons pour Zurich, où votre amour a un miracle à faire!... Mais je vous demande une faveur, André, une faveur à laquelle j'attache une grande importance.

— Laquelle?

— Que France, ni ma marraine, ni personne au monde ne sache que vous m'avez retrouvée, et que vous me ramenez avec vous. Garville télégraphiera sans doute à Mme Jacobsen qu'il est en route; qu'il ne dise pas un mot de moi. Dans

l'intérêt de Thérèse, dans celui de France et de son fiancé, il le faut.

Une indiscretion, un mot, une lueur d'espoir peuvent échapper aux uns ou aux autres, et la Juanita est si redoutable!...

— Bien, répondit André, je préviendrai Garville, et vous serez obéie...

V

**Le miracle attendu.**

La traversée fut exceptionnellement belle!...

Si belle, qu'il ne fallut que vingt-deux jours pour arriver au port le plus voisin de cette partie de la Suisse, où sous la garde de l'excellent docteur Steikein, Thérèse Dangely végétait, sans rien connaître, sans rien comprendre!...

Mais qu'elles furent longues cependant, ces trois semaines pendant lesquelles André, pleurant nuit et jour, était devenu semblable à un spectre; ces trois semaines pendant lesquelles également Nadine avait senti son cœur envahi par toutes les craintes, toutes les angoisses possibles...

Et elle, encore si faible, à peine éveillée de cette sorte de léthargie morale, où elle avait vécu si longtemps, au lieu d'être consolée, soutenue, de se sentir elle-même dirigée, encouragée, était obligée de cacher ses larmes, de surmonter sa douleur, d'affecter une assurance mentueuse pour empêcher André de mourir d'anxiété et de chagrin.

Enfin, on arriva à Marseille, on mit le pied sur un sol européen, sur un sol français; mais on ne s'attarda pas une seconde à ces idées de patrie, on ne fit qu'un bond du port à la gare, et bientôt le chemin de fer emporta le gendre et la belle-mère du côté de Zurich, la plus belle, la plus élégante, la plus riche de toutes les villes de la Confédération helvétique.

Dans le faubourg d'Enge, au bord du lac, tout près d'un adorable jardin public, nouvellement créé et déjà pendant encombré d'arbres splendides, d'arbustes rares et de plantes

de toutes sortes, le docteur Steikein avait sa maison de ville, celle où il soigne ses nombreux malades pendant l'hiver.

Le bonheur voulut qu'il se trouvât à Zurich ce jour-là.

France d'abord, Mme Jacobsen ensuite l'avaient mis au courant de tout ce qui touchait à Thérèse; il connaissait donc le nom de son mari, le nom de sa mère.

— Qui annoncerai-je? demanda aux deux voyageurs une petite bonne, au visage fin, au nez en l'air et à la mine fûtée. Monsieur le docteur travaille, mais il recevra à coup sûr monsieur et madame qui m'ont l'air d'être des Français.

Tout cela était dit gentiment, dans un français des plus corrects, car la fine mouche avait bien vu, en effet, à qui elle avait affaire.

Mais André, on le comprend, n'avait pas de cartes sur lui.

— Donnez moi du papier et de l'encre, dit-il à la petite Suisse.

Celle-ci obéit.

« La comtesse de Rochebelle et le marquis d'Angely demandent à M. le docteur Steikein la faveur d'une audience immédiate; » écrivit André.

La jeune fille disparut.

Il ne s'écoula pas deux minutes, et la porte qui lui avait donné passage se rouvrit brusquement.

Toujours le même, avec son pantalon gris clair, son veston bleu foncé, sa cravate de soie blanche qu'attachait une fine épingle de perles et de diamants, son bon visage respirant une émotion arrivée à son paroxysme, le docteur Steikein apparut.

Nadine lui tendit la main.

— Ma fille? balbutia-t-elle la voix étranglée, malgré tout son courage. Où est-elle?... Qu'en avez-vous fait?...

Le docteur, en proie à un bouleversement qui lui enlevait la parole, s'inclina sur cette petite main si étroite dans son gant de snède et la baisa avec un respect et une courtoisie infinis.

Ce simple mouvement lui avait donné le temps de se res-

Assemblée fédérale.

La session de l'Assemblée fédérale s'est ouverte lundi après midi.

Dans l'une comme dans l'autre des deux Chambres, le président, parlant de la journée du 3 novembre, a constaté qu'il importait de rechercher le sens véritable de cette manifestation de la volonté populaire. M. Bachmann au Conseil national, comme M. Jordan-Martin au Conseil des Etats, quoique en termes différents, voient la cause première du rejet dans l'attitude fâcheuse de hauts fonctionnaires militaires, les exigences exagérées des chefs et les fatigues souvent indignes sans raison aux troupes.

C'est sous cette impression générale que l'ordre du jour du Conseil national a amené, par une nouvelle ironie, la discussion sur les fortifications de la Furka et du Grimsel. Le crédit pour celles de la Furka a été voté par 60 voix contre 7 et une vingtaine d'abstentions.

Une intéressante discussion s'est élevée à ce propos entre MM. Comtesse et Frey, conseiller fédéral. Le premier a cru devoir relever que la session débutait mal : après un vote si manifestement hostile aux dépenses militaires, la première demande de crédits est encore pour des fortifications. M. Frey s'inspire de la leçon en concédant que les fortifications du Grimsel sont d'une urgence moins absolue que celles de la Furka. Le Conseil des Etats a voté sans discussion les mêmes crédits. Le débat sur la Banque nationale est renvoyé à la semaine prochaine.

CONFÉDÉRATION SUISSE

**Berne.** — Les bouchers de la ville qui ont des loisirs, paraît-il, se sont amusés l'autre jour à se peser. Le résultat de cette intéressante expérience a été d'apprendre au monde que le boucher le plus pesant de la ville de Berne est M. Schäfli, qui possède en toute propriété 250 livres de ce limon dont fut pétri notre père Adam.

— Mercredi matin est décédé à Spiez M. G.-T. Lommel, ingénieur, ancien directeur de la Cie du Simplon et auteur d'un projet pour le percement du tunnel de ce nom.

**Lucerne.** — Le personnel de la Cie du Gothard demande les mêmes augmentations de traitement que ceux des autres compagnies, soit 25 % pour les traitements jusqu'à 2400 francs, 15 % pour ceux jusqu'à 3000 fr. et 10 % pour les traitements au-dessus de 3000.

**Uri.** — Jeudi dernier descendait à la station d'Erstfeld un étudiant de l'Ecole polytechnique de Zurich, équipé en touriste, avec sac et piolet. Il se mit aussitôt en route dans le dessein de faire l'ascension des Spannörter. On ne l'a pas revu et on fait d'actives recherches pour le retrouver.

**Schwytz.** — Le P. Colomban Brugger, de Bâle, né en 1855, a été nommé hier abbé du monastère d'Einsiedeln, en remplacement du P. Basile Oberholzer, décédé la semaine dernière.

**Bâle-Ville.** — Dimanche a eu lieu, pour la première fois, l'élection par le peuple des juges du

saisir.

— Elle va aussi bien que possible dans son état, madame la comtesse, dit-il.

Ils respirèrent tous les deux, André et Nadine.

— Quand pourrions-nous la voir, monsieur?... demanda d'Angely se soutenant à peine.

Le docteur tira sa montre.

— Il est dix heures, dit-il; vous allez me faire l'honneur de partager mon déjeuner; tout de suite après, nous monterons en voiture. Nous pourrions bien prendre le chemin de fer jusqu'à Horgen, mais un bon landau nous mènera de Zurich plus directement et aussi vite.

Mais tout à coup il s'arrêta, les yeux arrondis, le visage empreint d'un embarras qu'il était impuissant à dissimuler.

Nadine, la plus perspicace, certainement, s'aperçut la première du changement subit qui venait de s'opérer chez le docteur Steikein.

— Mon Dieu! s'écria-t-elle déjà alarmée, il y a encore quelque chose que vous ne dites pas!

Et comme le docteur hésitait et que son visage si rond et si franc d'ordinaire revêtait l'expression d'une angoisse de plus en plus intense, André s'en aperçut également et lui dit :

— Oh! je vous en conjure, docteur, ne nous cachez rien!...

Après les deux mois que nous venons de passer, depuis le jour où nous avons reçu en Guyane le message de la baronne Jacobsen, nous avons éprouvé tant d'angoisses que nous ne pouvons en supporter une de plus!

Parlez!

Quelle que soit la nature de ce que vous avez à nous dire, tout vaut mieux que l'indécision, pour Mme de Rochebelle et pour moi.

— Eh bien! monsieur le marquis, puisque vous insistez autant, je vais essayer de vous satisfaire, répondit le docteur, dans un français d'autant plus pénible, que son embarras moral était plus grand.

Mme la baronesse m'a prévenu que tous ses efforts allaient

tribunal civil et de la cour pénale. Les treize juges à la cour pénale ont été nommés au premier tour, ainsi que les douze juges du tribunal civil, sauf un. Les listes conservatrices l'ont emporté.

Un sixième à peine des électeurs a pris part au scrutin.

**Tessin.** — Un maçon nommé Buzzi, originaire de Côme, s'est jeté à l'eau devant d'un train en marche à la gare de Côme. Il a eu la tête séparée du tronc.

**Vaud.** — Lundi matin, à l'usine de Taulan, à Montreux, un jeune Neuchâtelois, ouvrier appareilleur, voulant donner quelques conseils à un gypseur travaillant dans le petit bâtiment d'où partent les gros fils distributeurs de l'électricité, toucha imprudemment deux de ces fils et reçut une si violente commotion que, malgré tous les soins des docteurs appelés en toute hâte, le pauvre jeune homme succomba avant midi.

— Il résulte des constatations faites sur place par M. Gonin, ingénieur cantonal, qu'un endiguement complet du ruisseau de la Frasse paraît nécessaire: il sera constitué, dans ce but, une « entreprise fluviale » pour laquelle on demandera un subside à la Confédération.

— La semaine dernière, le tribunal de police du district d'Aigle avait à sa barre le nommé J. S., tonnelier, à Aigle, accusé d'avoir vendu sous le nom de vin naturel du vin fabriqué. Reconnu coupable, l'accusé a été condamné à 500 francs d'amende et aux frais.

— Lundi, les pêcheurs de Cully ont ramené dans leurs filets le cadavre d'un homme de Chenaux, disparu depuis samedi, dit-on.

— Un grand malheur est arrivé à Lausanne. Deux jeunes filles en service chez M. le D<sup>r</sup> Berdez ont été trouvées asphyxiées dans leur lit, samedi matin. Le poêle était demeuré allumé et, comme leur chambre n'avait été habitée que par elles et depuis peu de temps, elles avaient négligé de remarquer que ce poêle à feu continu ne communiquait pas avec la cheminée. Elles se sont ainsi endormies dans la douce chaleur pour mourir sans le savoir.

**Valais.** — Le canton de Fribourg et Bulle en particulier ne sont pas seuls à souffrir de la fièvre typhoïde. On mande de Sion au *Journal de Genève* qu'elle sévit dans cette ville où l'on parle d'une quarantaine de malades.

Là comme ici, il y a environ un mois que ce fléau a fait son apparition. On se demande si la maladie est déterminée par l'alimentation des eaux de la ville ou par les travaux de dessèchement des vastes marais de Praz-Pourris dans la plaine de Vétroz.

ÉTRANGER

**Autriche.** — Mlle Caroline Maresch, à Stobl, près Salzburg, vient en mourant de léguer 1000 florins à son chat favori en prescrivant un contrôle minutieux de sa nourriture et de son entretien.

**Espagne.** — Le *Correo* croit que M. Canovas obtiendra de la régente le décret de dissolution de la Chambre.

tendre à vous faire arriver ici; mais... elle ne m'a pas dit que vous deviez être accompagné... surtout par Mme la comtesse... Et même à propos de Mme la comtesse...

Et comme l'angoisse du brave homme devenait tellement extraordinaire qu'il pouvait à peine parler, un éclair illumina la pensée de Nadine.

— Ah! je comprénds, s'écria-t-elle.

André, où avons-nous l'esprit tous les deux pour n'avoir pas, en effet, songé à cette chose-là?

— Quoi donc? demanda l'ingénieur dont l'esprit ne percevait que ce qui touchait directement à sa Thérèse.

— Mais vous ne saisissez pas? C'est clair, cependant!...

Ma marraine et France ont certainement raconté à celui auquel elles confiaient la vie de Thérèse notre si triste histoire.

— Ya, ya, s'exclama le docteur, parlant moitié allemand, moitié français, dans son émotion, ya, fräulein France et la baronesse ne m'ont rien caché...

— Et elles vous ont défendu, sous aucun prétexte, n'est-ce pas, de laisser cette éponventable comtesse de Rochebelle, à laquelle on avait dû soustraire Thérèse, s'approcher de votre malade, et même savoir où vous l'aviez cachée?...

— C'est cela... oui, oui, cela... tout à fait...

— Rassurez-vous...

Celle dont on vous a dit de vous méfier est à Paris, poursuivant son œuvre de mort, ou plutôt essayant de se garer aujourd'hui de la justice de Dieu qu'elle sent approcher.

La pauvre femme qui est devant vos yeux, docteur, est celle à qui on a tout volé, ses filles, sa personnalité, son nom... et qui, après avoir erré muette et inconsciente dans les forêts vierges du Nouveau-Monde, a rencontré, par une permission de la bonté divine, ce cher garçon, le mari de sa fille, tandis que, par un autre miracle tout aussi étonnant, ses soins et son dévouement lui rendaient la santé.

Le docteur Steikein suffoquait.

(A suivre.)

**Iles-Britanniques.** — L'officier de l'état civil de Dublin a reçu, il y a quelques jours, une visite extraordinaire : celle d'un jeune juif, âgé de douze ans, qui avait « enlevé » une jeune fille de vingt ans, dont il voulait faire sa femme. Le magistrat a eu énormément de peine à faire comprendre au « fiancé » que même dans le Royaume-Uni, on ne se marie pas à douze ans!

— D'après une dépêche du *Daily Telegraph*, les puissances auraient remis un ultimatum à la Porte, déclarant que si, dans les trois jours, le firman autorisant le passage des deuxièmes stationnaires des puissances n'est pas signé, les flottes européennes forceront l'entrée des Dardanelles.

Zia-Pacha est nommé ambassadeur de Turquie à Constantinople.

La situation à Constantinople s'est améliorée. Les mesures prises sont insuffisantes pour assurer l'ordre.

CANTON DE FRIBOURG

**Banque.** — Le conseil de la Banque de l'Etat a adopté un projet financier de M. l'avocat Renevey pour la conversion des dettes des communes du canton. Ce projet permet à la Banque de réduire au 3 1/2 % l'intérêt payé actuellement par les communes et qui varie du 4 au 5 %.

**Hôtel des Postes.** — Le Conseil fédéral proposera un crédit de 655,000 fr. en vue de la construction de l'hôtel des Postes de Fribourg, ce en plus des 200,000 fr. déjà votés pour l'acquisition de l'emplacement.

Le second étage du nouvel hôtel des Postes sera destiné à recevoir le Musée cantonal avec ses collections artistiques et scientifiques.

**Village suisse.** — Les plans de vues du village suisse, actuellement en construction à l'Exposition de Genève, sont exposés au Musée industriel cantonal, à Fribourg. On y voit des façades de Morat, de Villarvolard, d'Estavannens. Les personnes que cela peut intéresser, ainsi que les artisans qui voudraient y travailler pendant l'Exposition nationale, sont invités à en prendre connaissance.

**Fidélité.** — Nous lisons dans la *Liberté* d'hier : « Encore un rare exemple de fidélité et de dévouement de la part d'une servante que la mort vient d'enlever à l'âge de 63 ans, après 45 ans de service dans la même famille et demandant à être ensevelie près des tombes de cette famille à laquelle elle a consacré les deux tiers de sa vie. »

Il s'agit de Mlle Ursule Lambert, décédée à Bulle, qu'on enterre aujourd'hui, à Châtel d'où elle est originaire et où elle a été en service auprès de la famille Genoud. »

Cela est charmant, par malheur il ne dépendrait aussi de que certains maîtres de faire en sorte que des traits de fidélité semblable fussent moins rares.

**Foire de Fribourg.** — Sur la foire de Fribourg, le 2 décembre, on comptait 844 vaches, 90 chevaux, 682 porcs, 58 moutons, 43 chèvres.

Ces chiffres jugés importants, sont cependant inférieurs à ceux de la foire de novembre.

Les prix se sont maintenus chers; il y a eu même une légère hausse depuis la précédente foire.

Les bêtes de boucherie étaient recherchées, mais peu nombreuses.

**Tragique.** — Jeudi dernier, M. Chassot, ancien instituteur de Chavannes, a été tué dans la forêt de Chénens, par la chute d'un sapin.

**Coup raté.** — Dimanche soir, entre onze heures et minuit, à Chandossel près Villarepos, un torchon de paille enflammé a été lancé dans une grange par des mains malveillantes. Heureusement, le chien de garde de l'habitation ayant, par ses aboiements, empêché le ou les scélérats de s'assurer du succès de cette tentative, le torchon flamba tranquillement au milieu de la grange sans communiquer ses flammes à aucun objet.

On ne dort plus en paix dans la contrée.

GRUYÈRE

**Contre le typhus.** — Voici une recette à recommander contre le typhus. Elle ne sera peut-être pas tout à fait du goût de MM. les docteurs et moins

encore de M l'humanité av

U  
A  
D  
A  
P  
P  
D  
A  
P  
T  
A  
V  
P  
A  
A  
V  
A

VILLE

Ensuite de d  
la Caisse de vil  
public : le mati  
midi de 2 à 5 h

Vente  
FORÉ

**Samedi 2**  
hêtre, 5 moules  
16 poteaux, 6 l  
Rendez-vous  
côté d'Echarler

**Lundi 23**  
tre, 12 moules  
1 tas de tuyaux  
Rendez-vous

**Mardi 24**  
pin, 10 moules  
et 30 tas de br  
Rendez-vous  
côté de Bulle.

**Vendredi**  
sapin, 20 billes  
de rondins, 20  
Rendez-vous  
920] L'Inspe

Mises

**Le lundi 1**  
feu Pierre BAR  
exposera en ven  
de 2 à 4 heures  
Sapin, à Char  
Liençon, désigné  
du cadastre de  
Pour voir le  
Barras, à Châ  
conditions, au r

MISE

**Mercredi**  
la commune de  
publiques et pa  
beau bois de co  
Bindaz.  
Rendez-vous  
Portes à 9 heur  
Vuadens, le 2  
896]

VENT

**Vendredi**  
de Gruyères ve  
sa forêt de Bou  
40 billes de foy  
de branches.  
Rendez-vous  
bière, à 9 1/2 he  
Gruyères, le

917]

MIS

**Lundi 9**  
2 heures après  
en vente par vo  
son domicile, 3  
maison d'habit  
mise. Favorabl  
910] Paul

Mises

La commune  
vendre, par voi  
mière fleurie d  
Damont et Dav  
Les mises au  
sous-Mont, ven  
rant, dès 1 1/2 he  
911]

L'officier de l'état civil quelques jours, une visite jeune juif, âgé de douze ans, une jeune fille de vingt ans, une femme. Le magistrat a eu le bon sens de ne pas comprendre au « fiancé » de la jeune fille. — Uni, on ne se marie pas

du *Daily Telegraph*, les journaux ont publié un ultimatum à la Porte, dans lequel, en trois jours, le firman autrichien devait être stationnaire des flottes européennes. — L'ambassadeur de Turquie à Constantinople s'est améliorée. Les mesures prises pour assurer l'ordre.

encore de MM. les apothicaires, mais le salut de l'humanité avant tout!

Un quarteron d'indifférence,  
Autant de résolution  
Dont vous ferez infusion  
Avec le jus de patience;  
Point de procès, force gaieté,  
Deux onces de société  
Avec quelque peu d'exercice;  
Point de soucis ni d'avarice;  
Trois bons grains de diversion;  
Aucun excès de passion....  
Vous mêlerez le tout ensemble  
Pour en prendre, si bon vous semble,  
Autant le soir que le matin,  
Avec un doigt de fort bon vin.  
Vous verrez que cette pratique  
A tout typhus fera la nique!

PETITES RECETTES

*L'alun, remède contre la vermine.* — On jette de l'eau bouillante sur une bonne dose d'alun et on lave les parois, bois de lit et meubles quelconques qui sont infestés de punaises avec cette solution. Plus jamais ces hôtes incommodes ne réapparaissent aux endroits qui ont été désinfectés ainsi. De plus, si l'on a soin, en blanchissant un appartement, d'ajouter au gypse un peu d'alun, les mouches, si désagréables en été, ne s'y arrêteront pas.

L'alun, employé de cette façon, n'est en aucune façon nuisible à la santé. Ce moyen peut être utilisé avec succès dans les écuries où le bétail souffre si cruellement des mouches et des taons.

(Science pratique.)

Pour la rédaction : LOUIS COURTHON.

Pour retrouver sa vigueur

et un bon appétit, pour reprendre des forces perdues par la maladie ou des excès de tous genres, nous recommandons en toute confiance la cure du véritable Cognac Golliez formigieux dont la renommée est actuellement universelle. Récompensé par 10 diplômes d'honneur et 20 médailles. [857] Exiger la marque des Deux palmiers et le nom de Frédéric Golliez, pharmacien, à Morat. En vente dans les pharmacies.

**F. Jolmoli** Etoffes pour dames et messieurs depuis 85 c. à 15 fr. par mètre. Telleries côtelées, tous les genres, dep. 16 c. p. m. Couvertures de lit et de bébé dep. fr. 1.55 à 30. — p. pièce. Dépôt de fabrication Nappages, serviettes, essuie-mains, pur fil. Telle pur fil toutes les largeurs dep. 55 c. ZURICH Echantillons à qui demande franco.

On est prié de recueillir pour vocations sacerdotales les timbres-poste oblitérés, même les plus ordinaires, de Suisse et pays étrangers. De beaux souvenirs religieux sont donnés en échange. S'adresser, pour renseignements, au Rév. Recteur de Bethlehem, à Lucerne. [831]

FRIBOURG

de la Banque de l'Etat a de M. l'avocat Renevey des communes du canton. — Banque de réduire au minimum par les commu-

Le Conseil fédéral pro-fr. en vue de la construction de la gare de Frimont, ce en plus des acquisitions de l'empla-

l'hôtel des Postes sera cantonal avec ses collec-

plans de vues du village de construction à l'Exposition de l'industrie cantonale, à l'Exposition de Morat, de Villars. — Personnes que cela peut intéresser, voudraient y participer, sont invités

dans la Liberté d'hier : de fidélité et de dévouement que la mort vient après 45 ans de service militaire à être enseveli dans la commune à laquelle elle a appartenu.

ambert, décédée à Bulle, Châtel d'où elle est originaire, a été inhumée au service auprès de la famille

malheur il ne dépendrait de faire en sorte que des personnes moins rares.

Sur la foire de Frimont comptait 844 vaches, 90 bœufs, 43 chèvres.

Les chiens, sont cependant inférieurs à ceux de novembre.

chers; il y a eu même une foire précédente.

étaient recherchées, mais l'ancien propriétaire, M. Chassot, ancien propriétaire de la forêt de la Chapelle.

le soir, entre onze heures et minuit, un torchon de lin, dans une grange par le feu, le chien de garde, par ses aboiements, empêchant de s'assurer du succès de la combustion.

ans la contrée.

Voici une recette à retenir. Elle ne sera peut-être connue de tous les médecins et moins

VILLE DE BULLE

Ensuite de décision du Conseil communal, la Caisse de ville sera désormais ouverte au public : le matin de 8 heures à midi et l'après-midi de 2 à 5 heures. [893]

Ventes de bois. FORÊTS CANTONALES

**ÉVERDES**  
**Samedi 21 décembre** : 25 moules hêtre, 5 moules sapin, 64 carrons, 6 billons, 16 poteaux, 6 lattes et 40 tas de branches. Rendez-vous, 9 heures, entrée de la forêt, côté d'Echarlens.

**RUSSILLE**  
**Lundi 23 décembre** : 20 moules hêtre, 12 moules sapin, 40 tas de branches et 1 tas de tuyaux. Rendez-vous, 9 heures, près de la chapelle.

**VAUCENS**  
**Mardi 24 décembre** : 80 billons sapin, 10 moules sapin, 70 carrons, 300 lattes et 30 tas de branches. Rendez-vous, 9 heures, entrée de la forêt, côté de Bulle.

**CHÉSALLES**  
**Vendredi 27 décembre** : 50 billons sapin, 20 billes hêtre, 40 moules hêtre, 20 tas de rondins, 20 carrons, 12 tas et 2000 fagots. Rendez-vous, 9 heures, entrée de la forêt, côté de Bulle. [920] L'Inspecteur forestier de la Gruyère.

Mises publiques.

Le **lundi 13 janvier** prochain, Oswald feu Pierre BARRAS, à Châtel-s.-Montsalvens, exposera en vente par voie de mises publiques, de 2 à 4 heures de l'après-midi, à l'hôtel du Sapin, à Charmey, son joli domaine du Petit-Liençon, désigné sous les art. 76, 77, 78 et 79 du cadastre de Charmey, taxés 15,511 fr. Pour voir les immeubles, s'adresser à M. Barras, à Châtel s.-Montsalvens, et pour les conditions, au notaire ANDREY, à Bulle. [906]

MISES DE BOIS

**Mercredi 11 décembre courant**, la commune de Vuadens fera vendre en mises publiques et par lots environ 80 numéros de beau bois de commerce, dans sa forêt de la Bindaz. Rendez-vous des miseurs au chalet des Portes à 9 heures. Vuadens, le 2 décembre 1895. [896] Le Secrétaire communal.

VENTE DE BOIS

**Vendredi 13 courant**, la commune de Gruyères vendra en mises publiques, dans sa forêt de Bouleyres, 50 billons, 100 carrons, 60 billes de foyard, 50 tas de rondins et 80 tas de branches. Rendez-vous des miseurs au bas de la tourbière, à 9 1/2 heures du matin. Gruyères, le 5 décembre 1895. Par ordre : [917] Le Secrétaire communal.

MISES LIBRES

**Lundi 9 décembre** prochain, dès les 2 heures après midi, la soussignée exposera en vente par voie de mises publiques, devant son domicile, 3 poses d'excellent terrain avec maison d'habitation, grange, écuries et remise. Favorables conditions. [910] Pauline Udry, Pont-la-Ville.

Mises de fleuries.

La commune de Villars-sous-Mont offre à vendre, par voie d'enchères publiques, la première fleurie de ses pâquiers des Combes-Damont et Davaud, ainsi que celle des Auges. Les mises auront lieu à l'auberge de Villars-sous-Mont, **vendredi 13 décembre** courant, dès 1 1/2 heure. [911] Le Secrétaire communal.

GIPPA & FOLGHERA, entrepreneurs, BULLE

Dépôt de ciments suisse et étranger de première qualité, chaux lourde et légère, gypse, tuyaux d'Aaran de toutes dimensions, tuyaux en ciment; briques ordinaires, en ciment comprimé et réfractaires; drains et tuiles; tuiles Perrusson et Altkirch. Notre dépôt, près la gare des marchandises, est ouvert tous les jours de 6 h. du matin à 7 h. du soir. [498] PRIX RÉDUITS

Société électrique du Pays-d'Enhaut.

MM. les abonnés à la lumière électrique à Montbovon et Albeuve sont avisés que toute demande d'abonnement, réclamations, etc., doivent être adressées exclusivement à la direction. Château-d'Ex, le 4 décembre 1895.

**SOCIÉTÉ ÉLECTRIQUE DU PAYS-D ENHAUT**  
Le Directeur d'exploitation : **F. BRUNNER**  
N. B. Sous peu, un service téléphonique sera établi sur tout le réseau d'éclairage, afin que les inconvénients qui pourraient se produire puissent être signalés immédiatement à l'usine depuis chaque localité. [908]

Il vient d'arriver du **MAGGI** en tubes de 15 et de 10 cent., ainsi que des Potages à la minute. André Albinati, à Charmey; Jules Marmier, boulangerie et épicerie, à Vuadens; Étienne Python, boulangerie et épicerie, à Grandvillard; J. Plattner-Descloux, boulangerie et épicerie, à Lessoc; Édouard Pittet, boulangerie et épicerie, à Broc; Jules Moret, boulangerie et épicerie, à Cerniat.

Machines à briques et à tuiles

Nos 1-6, tables à découper, moules, découpeurs pour l'argile, presses à cylindres, PRESSES REVOLVER POUR TUILES A EMBOTTEMENTS, BRASSEUSES, PRESSES A TUYAUX. Vaggonnets de transport, éleveurs, etc., etc.

Installations complètes de tuileries, poteries et fabriques de ciment.

BRIQUETERIE ET FABRIQUE DE PIERRES ARTIFICIELLES FONDERIE, FABRIQUE DE MACHINES et USINES DE METAL "TURICUM"

ALTSTETTEN — ZURICH — RORSCHACH  
Horner & Cie. (M12336Z) [909]

Mises publiques.

Les enfants de Nicolas Vienne, à Vuadens, exposeront en vente, par voie de mises publiques, le **mardi 10 décembre**, dès les 2 heures après midi, à la Maison de Ville, leur maison avec grange et écurie, située près de la route, au centre du village, ainsi qu'environ 2 1/2 poses de bon terrain, à 10 minutes de la maison. [918]

Concours de travaux.

Un concours est ouvert pour les travaux de maçonnerie, charpenterie, ferblanterie et couverture à exécuter au bâtiment de Mme Feigel - de Pettolaz, à Charmey. Prendre connaissance des plans et conditions au domicile de M. Paul Feigel, à Bulle, ou chez M. Hertling, architecte, à Fribourg, jusqu'au jeudi 12 décembre 1895, à 6 heures du soir. [924]

Soeurs PROGIN, Bulle.

LAINES & COTONS à tricoter, à broder, à crocheter. OUVRAGES DE DAMES Parfums, savonnets. — Mercerie. Gants de peau, de soie, de fil. [897] Fleurs artificielles. — Couronnes mortuaires.

A VENDRE

Derrière les Jordils, au bout de la rue du Moléson, à Bulle, une maison avec remise, écurie et jardin est à vendre. [919] S'adresser à P. CURBAT, notaire, à Bulle.

Tresseuses de paille,

tisserandes et sculpteurs de cuillères à crème de la Gruyère sont demandés pour le groupe 12 et pour le Village suisse à l'Exposition nationale, Genève. S'adresser au Musée industriel cantonal, à Fribourg, qui fournira renseignements. (H3731F) [898]

Commerce de farines

**Maïs — Son EN GROS** à des prix très avantageux à la boulangerie MESSERLY, BULLE [852]

AVIS

Le soussigné informe le public qu'il a été établi, par la Tit. Direction de la police du canton de Fribourg, comme **équarisseur** pour le cercle de la Justice de paix de Bulle. **Xavier Marmillod**, boucher, à Bulle. Son suppléant est M. Baptiste TRÉBULLIET, au même lieu. [923]

On offre à louer :

Pour le 1er janvier 1896, un **dépôt** situé vis-à-vis de l'imprimerie de la Gruyère (quartier des Places). — S'adresser à M. DUPRÉ, notaire, à Bulle. [869]

**L. Torche**, à Vuadens, achète toujours bois de moule, planches sapin et bois dur. [106]

AVIS

Le soussigné informe le public de la ville et de la campagne qu'il se rendra à domicile pour tous les ouvrages concernant son état de **boucher-charcutier**. [913] Lucien SAUDAN

Avis aux cafetiers.

A vendre, faute de place, un beau **comptoir** couvert en bois dur. Le bureau du journal renseignera. [922]

Attention!

**HORLOGERIE en tous genres. BIJOUTERIE**  
Draperie, Epicerie, Mercerie. POTERIE — QUINCAILLERIE  
Jouets d'enfants en tous genres. Prix exceptionnels.  
**Achat d'or et d'argent.**  
Se recommande **Pauchard-Blanc**, horloger, Tour-de-Trême. [571]

Soirée familière

**Dimanche 8 décembre**, à l'auberge des Halles, à 7 1/2 heures précises. Invitation cordiale. [921] LE GRUTLI

Cassée

à l'auberge des XIII Cantons, à BULLE avec le concours d'une bonne musique. Invitation cordiale. [926] BERTHOUD, aubergiste.

Cassée

à l'auberge de SORENS **Dimanche 8 décembre 1895** avec le concours de l'Harmonie (Fanfare audit lieu). Invitation cordiale. [881] AYER.

CASSÉE

à HAUTEVILLE **Dimanche 8 décembre**. Invitation cordiale. [901] YERLY, aubergiste.

Cassée

à l'auberge du Bry **Dimanche 8 décembre prochain**. BONNE MUSIQUE Invitation cordiale. [903] Am. BERTSCHY, aubergiste.

Cassée

**Dimanche prochain, 8 décembre**, à la **Maison de Ville de Vuippens**. Invitation cordiale. [904] MENOUD, aubergiste.

On demande

pour la ville une bonne **sommelière**. — S'adresser au bureau du journal qui indiquera. [925]

On demande

une **apprentie-lingère**. — S'adresser à Mme Ph. MOOSER, maison Mazoni, Bulle. [914]

A louer :

Une **chambre** à la maison PERRER-BERTHET, à Bulle. [916]

A louer :

Un petit **appartement**. — Le bureau du journal renseignera. [900]

**A la Civette.**  
*Tabacs et cigares.* — Spécialité d'articles pour fumeurs. — Etais à cigares et cigarettés, blagues, porte-monnaie, etc., etc. Grand choix d'articles en écume de mer. Au même magasin : tabliers et robottes pour enfants, brassières, etc. Le tout à des prix très avantageux.  
**A. BÜRGISSER**  
 431] à côté de la pharmacie Sudan.

**AVIS**  
 La soussignée informe l'honorable public qu'elle a repris de M. Bosson fils, près des Postes, à Bulle, le magasin de *chapellerie, mercerie et articles pour fumeurs.*  
 Ce magasin, de vieille renommée, se recommande par des marchandises de toute première qualité et des prix très modérés. Reçu un grand choix de *chaqueurs feutre* pour hiver.  
**Vve ROSINE OBERSON**  
 née ROMANENS  
 822

**Choucroute de Berne, Compote aux raves**  
 GROS & DÉTAIL  
 Les personnes désirant du **POISSON frais** pour le vendredi sont priées de m'en aviser le lundi de chaque semaine. Se recommande  
**Eugène Heimo,**  
 avenue du Tirage, à Bulle.  
 915]

**NOUVEAU: Extrait de malt créosoté**  
 employé avec grand succès contre la phthisie pulmonaire.

**Extrait de malt chimiquement pur**  
 Employé avec succès comme expectorant et antiglaireux dans les affections des voies respiratoires.

**Ferrugineux.**  
 Très efficace contre la faiblesse, l'anémie, la chlorose, le manque d'appétit, etc.

**Au quinquina.**  
 Tonique par excellence, fébrifuge, régénérateur des forces du système nerveux.

**Vermifuge.**  
 D'une absolue efficacité.

**Contre la Coque-luche.**  
 Guérison presque toujours certaine.

**Au phosphate de chaux.**  
 Excellente préparation contre le rachitisme, la faiblesse et mollesse chez les enfants.

**Extrait de malt avec pepsine et diastase.**  
 Stimule l'appétit et facilite la digestion. — **Sucre de malt et bonbons de malt.** Précieux contre la toux, l'enrouement, les glaires.

**EXTRAITS DE MALT DU DR. WANDER**  
 Dans toutes les pharmacies. — Prospectus gratuits.

**NOUVEAU: EXTRAIT DE MALT**  
 à l'huile de foie de morue (peptonisé). Préparation extrêmement nutritive et facile à digérer.

1869]

**A la boulangerie J. Schneider**  
 et à son magasin place des Alpes, BULLE  
 on trouve toujours de la *farine* de toutes les qualités, à des prix très avantageux, ainsi que de la *pâtisserie* en tous genres. [487

**MONT-DOR**  
 Choucroute de Berne  
 chez **Alfred Cosandey,** à la Fleur-de-Lis, à Bulle. [884

**LES Chaussures d'hiver**  
 en tous genres sont fournies au mieux et aux plus bas prix par le  
 Commerce d'expédition de chaussures  
**F. Bruhlmann-Huggenberger**  
 Zürcherstrasse, Winterthour.  
 Prix courant gratis et franco.  
 On s'empresse d'échanger les articles ne convenant pas. (H1640J) [209

**Timbres-poste suisses**  
 de 1850-1854, bleus-clairs, jaunes et rouges (dit « rayons ») sont achetés à 1 fr. pièce par **Siebenmann, Betriebs-Beamter.** à Aarau. (1-415-Q) [883  
 Bulle. — Emile Lenz, imprimeur-éditeur.

**MEUNERIE AGRICOLE**  
**Barbey-Nicollier, Bulle.**  
*Mais moulu. — Froment et moitié comprimés.*  
 Farine spéciale pour engrais.  
*Avoines. — Graine et farine de lin.*  
 Gros et détail. — Prix réduits. [688

**Entreprise de couvertures et ferblanterie.**  
 Couverture de bâtiments en ardoises, tôle, zinc, etc.  
*Articles de ménage. Boilles à lait. Baignoires, bains de siège, etc.*  
 Installation de *paratonnerres* d'après le dernier perfectionnement sur églises, cheminées à vapeur et bâtiments de tous genres.  
 Réparation et vérification des anciens *paratonnerres.*  
 114] **Jean VIALE, Bulle.**

**LA SUISSE**  
 SOCIÉTÉ ANONYME D'ASSURANCES SUR LA VIE  
 Fondée en 1858.  
 Siège social : **LAUSANNE,** rue du Midi 3.  
 Conditions d'assurances très favorables. — Tarifs modérés.  
*Combinaisons spéciales à la Suisse :* Assurance-vie combinée avec assurance contre les accidents, sans augmentation de primes. — Assurances militaires de capitaux différés. — Rentes différées à volonté.  
 Pour prospectus, tarifs, etc., s'adresser à l'agent général pour le canton de Fribourg, M. F. **Philpona,** greffier du tribunal, à **Bulle.** (H13436L) [832

**DÉPOT**  
 en **CIMENTS, CHAUX** hydrauliques, **PLÔTS** en ciment comprimé,  **TUYAUX** de terre cuite *d'Aarau* pour lieux d'aisance. Tuyaux pour conduites d'eau dont je me charge de la direction.  
 PRIX MODÉRÉS  
**J. CROTTI, Bulle.**  
 423]

**A la Concurrence,**  
 BULLE — Maison Perret-Berthet — BULLE  
 Pour la St-Nicolas, Noël et Nouvel-an :  
 EXPOSITION SPÉCIALE DE 5000 ARTICLES POUR  
**ÉTRENNES & CADEAUX**  
 Ouverture de l'exposition et mise en vente aujourd'hui.  
*Poupées articulées* de Paris, depuis 30 cent.  
 Jouets. Jeux. Jeux de construction. Jeux de patience. Lotos.  
**Parapluies. — Parfumerie de Paris.**  
*Ganterie. Chemises pour hommes et dames. Châles russes. Bas laine et coton.*  
 Très joli choix de paniers à ouvrage.  
*Voilettes* depuis 50 cent.  
 Grand assortiment de *chapeaux et casquettes* à des prix défiant toute concurrence.  
 Assortiment complet de *caleçons pour messieurs et dames.*  
**Jupons. Echarpes. Camisoles. Bacheliques** en tous genres.  
*Porte monnaie. — Bijouterie de Paris.*  
**Articles pour arbres de Noël.**  
 Toujours le grand morceau *savon de Marseille* à 20 cent.  
 Toutes nos marchandises sont vendues 25 % meilleur marché que partout ailleurs. [894

**FERBLANTERIE**  
 Couverture de bâtiments en tuiles, ardoises, zinc, etc.  
 INSTALLATION DE **PARATONNERRES.**  
**BAIGNOIRES ET BAINS DE SIÈGE**  
*Fabrication d'articles de laiterie. Boilles à lait en tôle étamée.*  
 Location de *couleuses avec foyer portatif.*  
**ASSORTIMENT DE FERBLANTERIE DE CUISINE**  
 Lampisterie, tubes et mèches.  
 Réparations en tous genres.  
 Dépôt du *stérilisateur Oetti* pour l'allaitement artificiel des enfants.  
 Dépôt de tuiles, ardoises, coke et briques réfractaires.  
**Jules Pasquier, ferblantier.**  
 171]

**LOTÉRIE DE FRIBOURG**  
 Autorisée par arrêté du Gouvernement, en date du 22 Février 1892.  
**3<sup>e</sup> SÉRIE TIRAGE: 19 DÉCEMBRE 1895 3<sup>e</sup> SÉRIE**  
 Donnant 918 LOTS comme suit :

Un GROS LOT de... 50.000 <sup>f</sup>	Un GROS LOT de... 10.000 <sup>f</sup>
Un Lot de... 5.000 <sup>f</sup>	10 Lots de 500 <sup>f</sup> ... 5.000 <sup>f</sup>
5 Lots de 1.000 <sup>f</sup> ... 5.000 <sup>f</sup>	50 — 100 <sup>f</sup> ... 5.000 <sup>f</sup>
100 Lots de 50 <sup>f</sup> ... 5.000 <sup>f</sup>	750 — 20 <sup>f</sup> ... 15.000 <sup>f</sup>

Les expéditions contre remboursement pour ce Tirage sont acceptées jusqu'au 15 Décembre. Nous prions nos Correspondants de vouloir bien, autant que possible, choisir ce genre d'expédition qui évite toute erreur. Passé le 15 Décembre le montant devra accompagner les demandes. Tous ces Billets participeront en outre à deux Tirages Supplémentaires qui auront lieu après le placement des billets de toutes les Séries, donnant :

1<sup>er</sup> Tirage Supplémentaire auquel concourent toutes les Séries  
 Un GROS LOT de 100.000<sup>f</sup>  
 Un Lot de... 20.000<sup>f</sup> | 10 Lots de 1.000<sup>f</sup>... 10.000<sup>f</sup>  
 2 Lots de 10.000<sup>f</sup>... 20.000<sup>f</sup> | 20 — 500<sup>f</sup>... 10.000<sup>f</sup>  
 5 — 5.000<sup>f</sup>... 25.000<sup>f</sup> | 100... 15.000<sup>f</sup>

2<sup>e</sup> Tirage Supplémentaire auquel concourent toutes les Séries  
 Un GROS LOT de 200.000<sup>f</sup>  
 Un Lot de... 50.000<sup>f</sup> | 10 Lots de 1.000<sup>f</sup>... 10.000<sup>f</sup>  
 3 Lots de 10.000<sup>f</sup>... 30.000<sup>f</sup> | 30 — 500<sup>f</sup>... 15.000<sup>f</sup>  
 5 — 5.000<sup>f</sup>... 25.000<sup>f</sup> | 700 — 100<sup>f</sup>... 70.000<sup>f</sup>

TOUS LES LOTS SONT PAYABLES EN ARGENT, le montant en est déposé au fur et à mesure du placement des Billets à la Banque d'Etat de Fribourg qui le délivrera aux gagnants. Les Listes des numéros gagnants seront adressées gratuitement après chaque tirage à tous les porteurs de Billets. Le Billet 1 franc (joindre le port de retour). Adresser mandats-carte ou timbres-poste à la Société de la Loterie, à Fribourg (Suisse). Il sera délivré 11 Billets pour 10 fr., 22 pour 20 fr., etc. Toute demande à partir de 10 francs est expédiée franco. Conditions avantageuses aux Vendeurs.

En dépôt chez M. Späth, à Tavel. (H3430F) [844

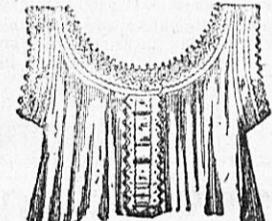
**Bonbons pectoraux de KAISER**  
 Très renommés et reconnus comme étant d'un effet curatif certain pour la toux, l'enrouement, la bronchite et l'engorgement. Remède le plus efficace et le meilleur marché; nombreuses attestations.  
 En vente en paquets à 30 et 50 cent. chez A. GAVIN et P. SUDAN, à Bulle; PORCELLET, à Estavayer. [774

**A VENDRE**  
 une *écumeuse centrifuge Métotte*, passant 300 litres à l'heure. Le vendeur se charge de la mettre en fonction et indiquera le nettoyage; il pourra aussi placer le beurre. S'adresser à Léon TERCIER, laitier, à la Neirigue près Romont. [800

**Volaille de table,**  
 grand choix de poulets, chapons, j. coqs, dindes, canards, j. pigeons, spécialité d'*oies de Poméranie.* Viande de premier choix, le tout fraîchement tué. Expédition par colis postaux par n'importe quelle quantité. Prix modérés.  
 Etabl. avicole à Altstetten-Zurich, 912] propriété de la (M1261Z)  
**Coop. des aviculteurs suisses.**

**CONTRE LA TOUX**  
 Sucre de malt du Dr. WANDER  
 En vente partout Exiger la raison sociale  
 Réelle efficacité  
 Conseillé par les médecins

**Chemises de jour pour dames**  
 depuis 1 fr. 35;  
 des plus élégantes, seulement 7 fr. 25 la chemise. [424



**Demandez catalogue gratis et franco.**  
 Aussi avantageuses : des chemises de nuit, camisoles, pantalons, jupons de dessous et de costume, tabliers, draps de lit, taies d'oreiller, traversins, etc., linge de table et d'office, couvre-lits, couvertures de laine, rideaux. R.-A. FRITZSCHE  
 Neuhausen-Schaffhouse, fabrication de lingerie pour dames et 1<sup>er</sup> Versandthaus fondée en Suisse.  
 Bonnes qualités, coutures soignées.

**SCHOCOLAT Suchard**  
 SUPÉRIORITÉ INCONTESTÉE  
 PRIX MODÉRÉS

QUATRO  
 PRIX DE L...  
 Pour la Suis...  
 Etranger, la payab...  
 Prix du n...  
 On s'abonne de...  
 QU...  
 Nous av...  
 qui a été a...  
 aux membr...  
 se trouvent...  
 de Veritas...  
 ordres de...  
 représente...  
 de l'armée...  
 première in...  
 cet opuscu...  
 être un gra...  
 cavalerie.  
 Il ne cor...  
 aveuglém...  
 brochure a...  
 d'autre uti...  
 pas purem...  
 de la méth...  
 tant de ber...  
 on y sent b...  
 qui la tenu...  
 un objet sa...  
 Qu'on en...  
 Dans un...  
 de répétiti...  
 était encor...  
 La constat...  
 question de...  
 qui oublie...  
 comme ayant...  
 pas de mém...  
 fait des usag...  
 Autres c...  
 ... La disci...  
 bas.  
 ... La disci...  
 des punition...  
 et, avant tou...  
 ... Au lieu...  
 c'est une fau...  
 l'obéissance...  
 FEU  
 LA  
 Ah! qu'il é...  
 dont la gross...  
 autour de lui...  
 De grosses...  
 — O mon...  
 donc être heu...  
 Rapidemen...  
 toire extraor...  
 — Même en...  
 nant, croyez...  
 aussi acharné...  
 et moi, tant p...  
 Non, non, c...  
 Rochebelle, la...  
 aussi!...  
 Pendant le...  
 aplomb.  
 — Je vous...  
 esprit puisse...  
 faites l'honne...  
 pas Mme la c...  
 de ma malade...  
 — Ah! mon...  
 je vois ma fill...  
 Mais ce n'es...  
 vérité!...